

**SPECIAL
PROCES**

La Caserne

DEC. 74

JOURNAL DU FRONT DES MARINS, SOLDATS ET AVIATEURS
REVOLUTIONNAIRES.

**PELLETIER, RAVET, TAURUS
AU T.A.F.A. :**

**C'EST LE
PROCES
DE L'APPEL
DES 100**



APRES JEAN FOURNEL

PELLETIER , RAVET , TAURUS passent au T.P.F.A !

C'EST LE PROCES DE L'APPEL DES 100 !

Deuxieme tour des élections présidentielles. L'attention est braquée sur le duel des candidats, Mitterand et Giscard.

Pourtant, quelques jours avant le deuxième tour de scrutin, une "lettre ouverte" est adressée aux deux candidats. Cette lettre, seuls les journaux d'extrême-gauche s'en font l'écho (Politique-Hebdo, Rouge, Libération): elle passe presque inaperçue. De quoi s'agit-il ? D'une lettre signée par cent soldats et marins demandant aux candidats d'exprimer leur position sur les revendications du contingent.

Cent bidasses. C'est courageux, mais c'est peu !

Giscard, mal élu, mais élu tout de même, ne daigne pas répondre. C'est normal.

Mitterand, soutenu par l'ensemble des organisations ouvrières au deuxième tour, premier secrétaire du Parti Socialiste, vaincu dans ce jeu vérolé que sont les élections bourgeoises, Mitterand ne répond pas non plus. C'est gênant.

Alors ? Inutile l' "Appel des 100 " ???

Ce n'est pas ce que semblent penser les dizaines et les dizaines de soldats et marins qui, semaines après semaines rejoignent les premiers signataires ! Des dizaines ? Des centaines bientôt. Et puis des milliers. De toutes les casernes, de toutes les bases de France et de R.F.A : les signatures affluent.

Un événement national. La plus grosse manifestation collective jamais vue dans l'armée française.

Des dizaines de sections syndicales CGT, CFDT, FEN prennent position en faveur des soldats. Des milliers de civils signent une pétition et se déclarent solidaires de l'Appel des 100. La presse peureuse parle enfin.

Pour l'étouffement : c'est raté !

Du côté de la hiérarchie militaire ? Du côté du gouvernement ? On note comme un certain désarroi. Dame ! Comment réprimer plusieurs milliers de bidasses ? Comment se battre contre un texte qui ne fait qu'exiger des droits élémentaires ? Comment expliquer sans se couvrir de ridicule qu'il s'agit là d'un complot gauchiste !

Mais aussi : comment ne pas réagir ?

Ils ont tout essayé, au hasard, affolés. Mutations, jours d'arrêts, menaces chantages. On a eu droit aux petites et aux grandes manoeuvres de ces messieurs pour discréditer les signataires et traquer les "meneurs".

Avec un succès évident : les signatures ont continué à affluer.

Il faut dire que dans une institution où on peut faire 30 jours de prison, sans aucune possibilité de défense, parcequ'on est rentré en retard de perm', ou parcequ'on a refusé un ordre idiot ou humiliant, il y a des risques qu'on prend de gaité de coeur. Celui de signer l' Appel, par exemple.

Giscard l'a compris. Il s'est donné une semaine de réflexion pour méditer sur les problèmes de la Défense Nationale. Mais il faut bien constater que, sans être complètement idiot, il est tout de même un peu limité. Ses réformes du Service Militaire, présentées fin aout par colonel Soufflet interposé, ont déclenché un bel éclat de rire dans les casernes : aucune des revendications de l'Appel n'était satisfaite !

Un bel éclat de rire. Et puis une certaine colère : on s'était tout de même donné les moyens de faire savoir exactement ce qu'on voulait !

Résultat : quelques semaines après : la manifestation de Draguignan.

Draguignan. C'est à dire plus de 200 camarades du 19^{ème} RA qui défilent dans les rues, en uniforme, à visage découvert, pour défendre nos revendications.

- libre choix de la date et du lieu de l'incorporation.
- solde égale au SMIC.
- suppression de toutes les brimades et sanctions.
- libre disposition de nous mêmes en dehors des heures de service.
- permissions hebdomadaires. Transports gratuits.
- plus d'encasernement en RFA.
- droit d'information et d'organisation politique et syndical
- possibilité de résilier le contrat a tout moment pour les engagés.
- dissolution de la SM, suppression des Tribunaux militaires, des camps spéciaux

L'APPEL DES 100 :



INTERVIEWE EXCLUSIVE DU
GENERAL JACQUES MITTERAND

LE 16 SEPT. 74



Aujourd'hui, PELLETIER, RAVET, TAURUS, soldats du 19^e RA de Draguignan sont inculpés.

On veut en faire des meneurs. A travers eux, c'est l'ensemble des soldats combattifs, c'est l'Appel des 100 que le pouvoir cherche à réprimer. C'est, après plusieurs mois, la réponse de "Giscard - le - Libéral."

Meneurs Pelletier, Ravet, Taurus ? Allons donc ! Ils sont tout simplement devenus, puisque Giscard et Soufflet les désignent à la répression, les symboles du contingent qui dit "assez" !

- Assez des brimades !
- Assez des accidents !
- Assez des sanctions !
- Assez de l'encasernement !
- Assez du bourrage de crâne !
- Assez d'être des zéros sociaux !

- Assez de n'avoir aucun droit autre que celui de la boucler devant le premier galonné venu !

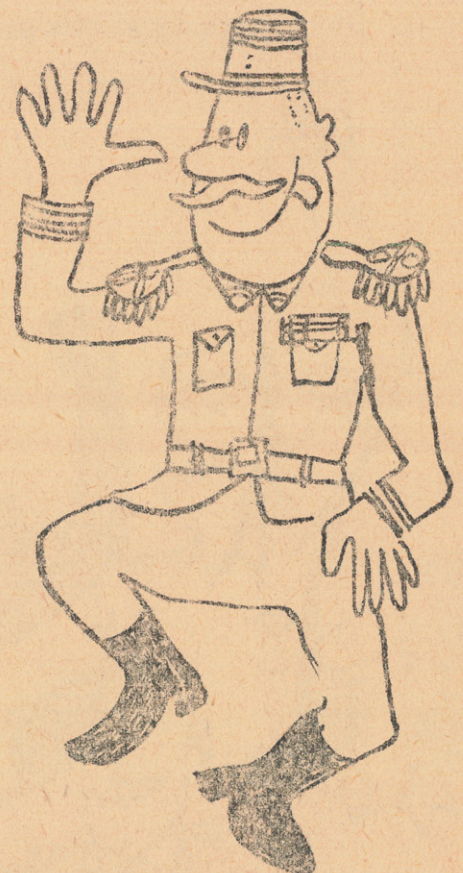
Voilà ce qu'on dit les gars de Draguignan. Voilà ce que nous disons tous.

Pourquoi est ce que ça a pété a Draguignan avant de péter ailleurs ? Il n'y a pas de concours en la matière. Mais quand la coupe est pleine, super-pleine, il suffit d'une gaffe de trop de la part d'une crevure pour que ça parte.

A Draguignan, le 19^e RA n'est pas un régiment pire que les autres. Il est dans la bonne moyenne de la saloperie militaire. Ça, l'"Express" (pas spécialement gauchiste, ce canard !), l'explique bien :

" J., 21 ans, avait le tort d'être juif. C'est mal vu par certains sous officiers du 19^e RA. Au refectoire, chaque jour, il sursautait. Dans son dos il entendait la voix du même gradé : "Un juif, ça mange ?". Dans les couloirs qui conduisent aux toilettes, on lui barrait le passage : "Un juif, ça pisse ?" Il y avait toujours de "bonnes" raisons pour lui faire sauter ses permissions. (Et) ce jeune antillais qui s'est brûlé le visage et les mains au cours d'une manoeuvre et qui s'est entendu dire : " Pas grave. Sur la peau d'un négro on voit rien !" (Et) les appelés rangonnés par un maréchal des logis : un bouton manque à la veste : cinquante centimes; mal rasé : 20 centimes; chaussures poussées -

QU' ON SE LE DISE !



"Nous ne sommes ni des guignols, ni des marionnettes. On ne peut pas nous faire faire n'importe quoi".
Cl. A. De Boissieu. (19.9.74)

reuses : 30 centimes ".

Et les Antillais ! A Draguignan, comme dans bien d'autres casernes, ils sont nombreux. Eux aussi ont droit à un régime de faveur. Les antillais du I9^e RA ont expliqué dans un tract le traitement auquel ils sont soumis :

" On se retrouve a ce stade : boys de caserne. Les poubelles doivent être tenues propres par des noirs. Vraiment notre rancœur est immense. On n'est tout de même pas des bêtes".

Toute cette dégueulasserie est elle propre au I9^e RA de Draguignan ? Nous savons

L' AVEU

" Si on publiait maintenant tout ce que savent les commandants d'unités lorsqu'ils rédigent chaque année leur rapport sur le moral, cela ferait un joli vacarme. Si on le voulait on y trouverait, j'en suis sûr tout ce qui agite aujourd'hui l'armée ".

QUI A DIT CA ?

Le colonel Georges PACCARD, délégué militaire pour le Var.

C'est lui, le gugusse qu'on voit s'agiter autour des copains de Draguignan sur toutes les photos de la manifestation.

Un connaisseur, le colon ... !!!

bien que non ! Mais à Draguignan les gars en ont eu marre des brimades racistes, des sanctions arbitraires, des perms' sucrées malgré les belles promesses du ministre. Ils sont descendus dans la rue. A 200, dont une trentaine de camarades antillais.

Panique chez les gueules de vache !

Cette panique qu'ils veulent nous faire payer aujourd'hui à travers Pelletier, Ravet et Taurus.

Le Colonel-Ministre Soufflet a dit que c'était "très grave".

Le Général Mitterand (frère de l'autre a dit que tout cela semblait "remarquablement organisé".

La réaction de la presse n'a pas été mal non plus. Si "Le Monde", assez lucidement, a su noter : "deuxième avertissement", (le premier étant bien sur l'Appel des 100) la plupart des autres canards ont montré qu'il y avait parfois des différences minimes entre un flic et un journaliste.



Dominique Jamet (L'Aurore):

" On a dit -et c'est exact (sic) - qu'à l'origine de l'agitation, il y a un "meneur" récemment muté d'Allemagne à Draguignan, que ce soldat, signataire de l'Appel des 100 aurait contaminé (re-sic) d'autres hommes, que l'enquête aurait déjà permis d'identifier huit ou neuf "cerveaux" (re-re-sic !)".

Pas mal ! Même quand on sait qu'un bon nombre des abonnés de l'Aurore sont militaires de carrière.

Un anonyme courageux du "Parisien Libéré" parle lui aussi des "meneurs".

" Il s'agit d'un signataire de l'Appel des 100 venu (sic) d'Allemagne, qui a pris une permission pour "monter" cette affaire à laquelle on suppose que des éléments étrangers (?) sont mêlés ".

Un verre de plus, et on avait droit à l'or de Moscou, au complot maoïste ou à la subversion castriste. Marcellin se serait-il recyclé au "Parisien" ?

La manif de Draguignan ? :

" Téléguidée de l'extérieur et déclenchée par des spécialistes de l'agitation" Ça, c'est Jean Denipierre dans "Rivarol". Mais Pierre Pujo, dans "Aspects de la France" n'est pas mal non plus:

"Technique subversive bien connue. Elle conduit à la formation de soviet".

Ces flics, ces "indics" jouent aux journalistes. Ils écrivent dans une presse qui n'a jamais été interdite dans les casernes. Celui qu'ils désignent, le pelé, le galeux, le trublion gauchiste, le chef d'orchestre subversif "venu" d'Allemagne pour semer la merde à Draguignan (un régiment si tranquille !) c'est Robert Pelletier. Lui et plusieurs de ses camarades : Vire, Taurus, Jules, Rodriguez, Ravet, Causse, Garnère sont arrêtés par les flics militaires. Ils sont transférés à Canjuers ou ils sont interrogés par la Gendarmerie.

Pelletier est ensuite muté à la Courtine ou il purge deux mois d'arrêts de rigueur. La plupart de ses camarades subissent la même sanction. Une sanction lourde et complètement arbitraire.

Il faut tout de même évaluer la dimension du scandale, parcequ'à la fin, on finirait presque par trouver ça normal. Qu'on y réfléchisse : une "justice" en dehors de la justice peut infliger à un appelé DEUX MOIS de prison ferme, SANS DROIT DE DÉFENSE ET SANS POSSIBILITE DE RECOURS !

L'Appel des 100, à juste titre, exige la suppression de toutes les sanctions (des tours de consigne aux arrêts de rigueur). C'est avec plus que du regret que nous notons que le PC, et ses organisations de jeunesse, ne croient pas devoir soutenir cette revendication qui repose pourtant sur un sens élémentaire de la justice.

Soixante "gros". Est ce fini ? Non.

Ayant obtenu une permission au terme de ses arrêts, Pelletier se fait kidnappé à Paris en gare d'Austerlitz. Nous disons bien : un kidnapping. Car tout cela est parfaitement illégal : tout homme de troupe interpellé à plus de 200 Kms de son lieu d'affectation doit être présenté à un juge d'instruction dans la zone où il a été interpellé. Qu'importe : ces maniaques du règlement savent prendre, quand il le faut, des libertés avec le règlement !

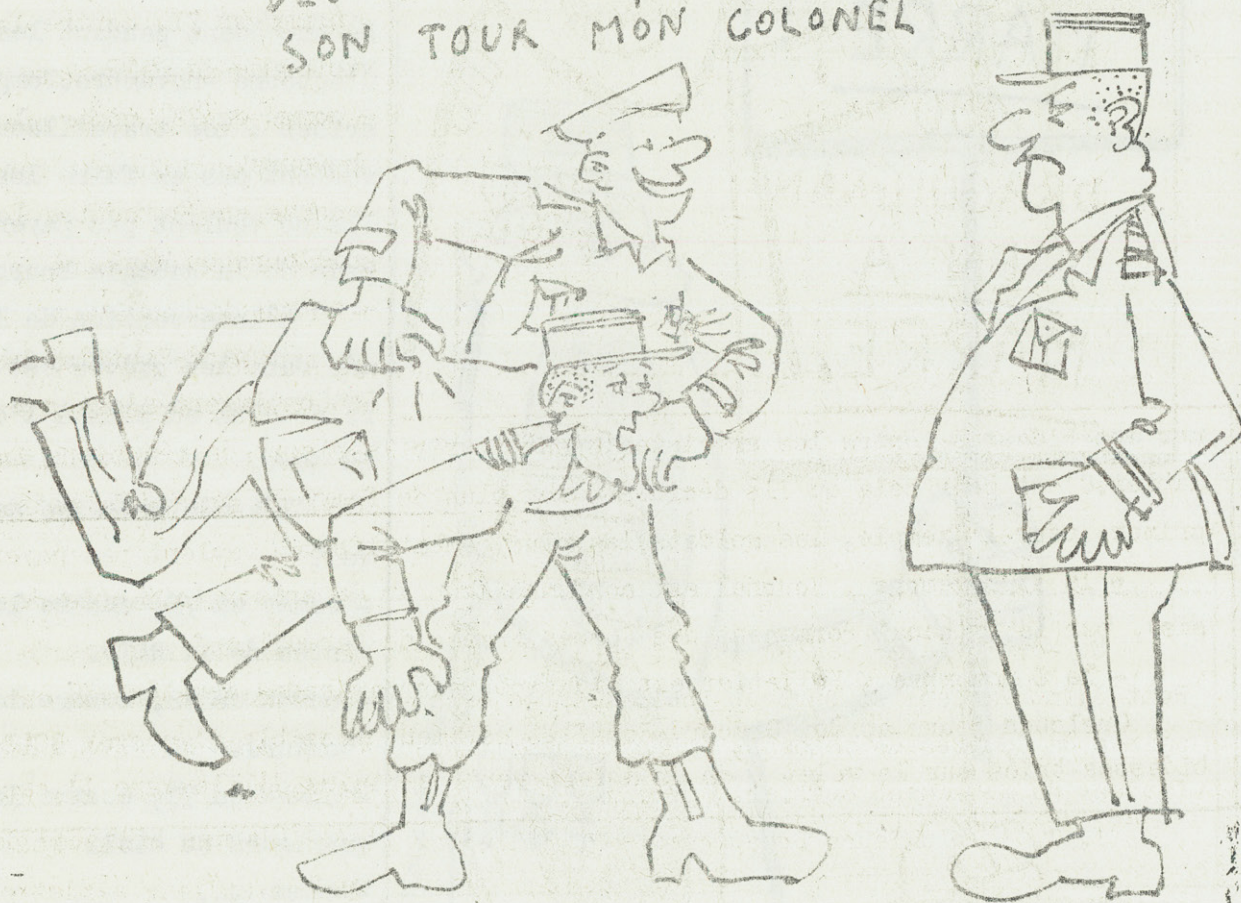
Ravet et Taurus, eux, sont arrêtés dans leur régiment, après leurs arrêts.

Tous se retrouvent à la prison des Baumettes de Marseille. Ils sont aussitôt inculpés pour avoir incité leurs camarades à la désobéissance. Ils risquent plus d'un an de prison ferme.

Pourquoi ce durcissement ?

Au lendemain de la manifestation de Draguignan, Jean FOURNEL du 22^e BCA de Nice appelle ses camarades à la solidarité avec ceux du 19^e RA. Il y a plusieurs dizaines de signataires de l'Appel au 22^e BCA. Fournel est, comme diront plus tard les officiers de son régiment : "un homme d'honneur", avec "un sens particulier des responsabilités". Emouvant témoignage du vice devant la vertu ! Car Fournel est immédiatement inculpé. Les camarades de Draguignan ne le seront que beaucoup plus tard.

POUR LE RAMASSAGE
DES ORDURES, CHACUN
SON TOUR MON COLONEL



A Strasbourg, des appelés (600 !) tentent une manifestation. Mal préparée : elle échoue.

Sur le "Clemenceau", le 24 septembre, un matelot meurt écrasé, suite à une négligence de l'encadrement. Un tract circule immédiatement. Le lendemain 150 matelots se mettent en tenue de sortie et refusent de travailler en signe de deuil et de protestation.

Aux Rousses (CEC), à Sète un vent d'agitation se lève.

A Angoulême, des soldats manifestent par une motion leur solidarité à des grévistes.

Et tout cela après les luttes de l'an dernier, de Metz- Reims, Mourmelon, Pont Saint Vincent et surtout Toulon. Après l'apparition de dizaines et de dizaines de Comités de soldats. Après l'apparition des bidasses dans les manifestations du mouvement ouvrier. Après les 4 000 signataires de l'Appel des 100 §!

I, 2, 3, plusieurs Draguignan ! ? Telle est l'angoisse qui ronge les ga-

lonnés et leur ministre Soufflet !

Et cette angoisse est d'autant plus pénible que la situation sociale est tendue:

- grève des PTT
- grève des éboueurs.
- grève des hopitaux

se succèdent pendant les mois d'octobre -novembre. Temps de crises : les travailleurs ne veulent pas en faire les frais Ils ne veulent pas payer le prix de la gabegie bourgeoise.

L'intervention de l'armée dans les grèves est et sera de plus en plus à l'ordre du jour.

L'armée briseuse de grève ?

- comme en 71, contre les grévistes de la RATP.
- comme en 72, contre les éboueurs.
- comme en 73, contre les aiguilleurs du ciel.
- comme ...

Giscard-Soufflet hésitent. Le Contingent n'est pas sur. Lan-

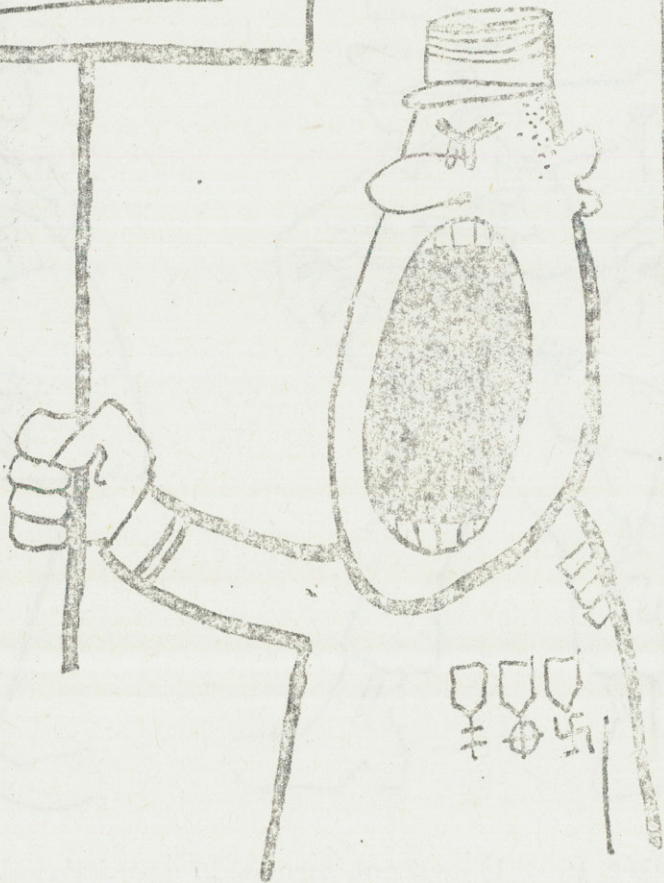
cer les bidasses contre les grévistes, c'est courir le risque de réactions incontrôlables. C'est pour cela qu'ils décident, non plus de faire le gros dos, mais de réprimer, pour l'exemple, les soldats les plus combattifs.

- le 13 novembre, Fournel est condamné à un an de prison (six mois de sursis), par le Tribunal Permanent des Forces Armées de Marseille !

- le 8 novembre, Pelletier est kidnappé, ses camarades arrêtés ...

Quelques jours après, Giscard-Soufflet estiment possible d'envoyer 3000 bidasses triés sur le volet. (on en a fait venir certains d'Allemagne !) casser

APPEL DES
100
DRAGUIGNAN
Y EN A
MARRE !

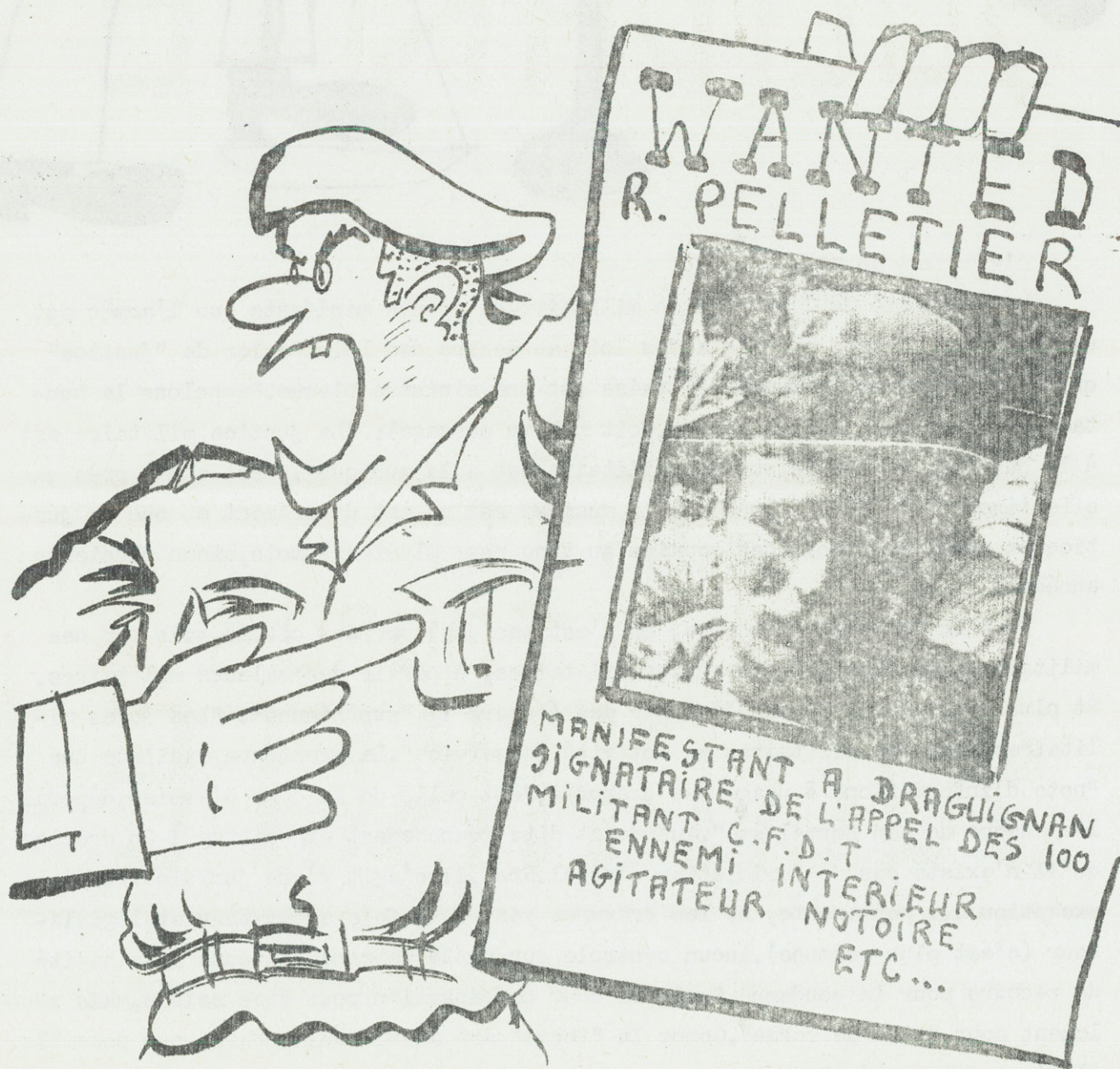


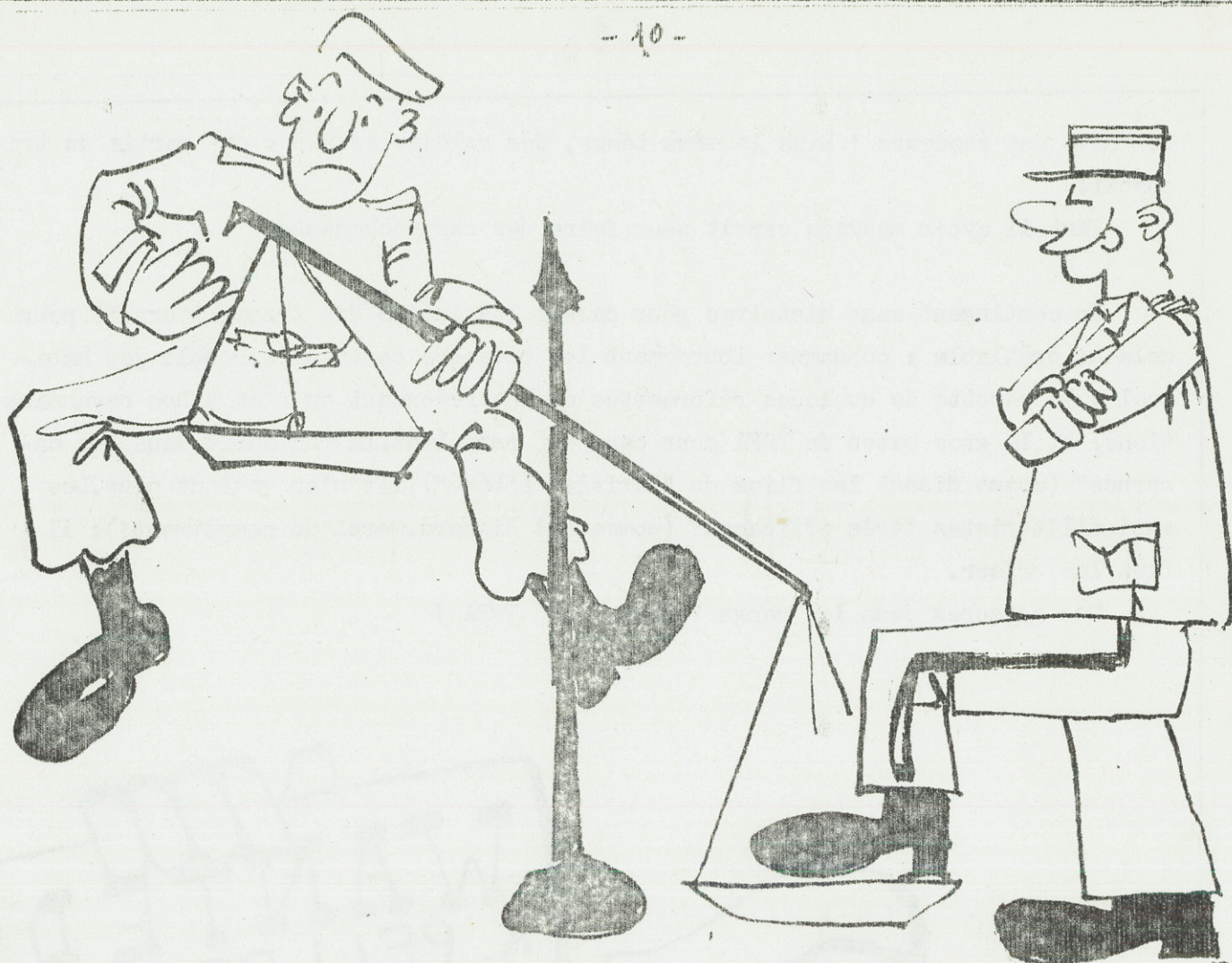
la grève des éboueurs ! Dans le même temps, des soldats assument une partie du tri postal.

Faut il avoir mauvais esprit pour faire des rapprochements ?

Un contingent sans histoires pour casser les luttes des travailleurs. Et pour cela un préalable : condamner lourdement les bidasses combattifs. Double jeu habituel : la carotte de quelques réformettes qui ne répondent en rien à nos revendications, et le gros baton du TPFA pour ceux qui renacent. La "chienlit dans les casernes" (comme disent les flics du "Parisien Libéré"), ils n'en veulent plus. Les anti-militaristes "très efficaces" (comme dit Bigeard. Merci du compliment!) : il faut les briser.

Des murmures dans les rangs ? Boum : le TPFA !





C'est quoi le TPFA ?

Un concentré de l'arbitraire militaire. La preuve manifeste que l'armée est un Etat dans l'Etat, qu'elle a des lois au dessus des lois. Parler de "justice" quand on évoque un Tribunal militaire est une sinistre blague. Rappelons la boutade de Clemenceau (belle ordure, soit dit au passage): "La justice militaire est à la justice, ce que la musique militaire est à la musique". C'est à peu près ça effectivement. Au détail près que la musique est un art d'agrément et que la justice en question envoie des copains au trou pour plusieurs mois, sinon plusieurs années !

Dans un Tribunal Militaire, on n'est pas jugé par des civils, mais par des militaires, en fonction des règles militaires, à partir des valeurs militaires. Et plus précisément on est jugé par des (beuark !) "supérieurs". "Les juges militaires sont des militaires en activité de service". La procédure, explique une "note d'information" à usage des crevures, "est celle de la cour d'Assise, dépouillée encore de son formalisme". Autrement dit: franchement expéditive ! On précise qu'il n'existe pas de juridiction d'appel. Bref, il s'agit d'une juridiction d'exception ... permanente, ou les crevures sont à la fois accusateur et législateur (c'est plus commode). Aucun contrôle sur cette mascarade, aucune possibilité de recours pour le condamné. Seule la cour de cassation peut être saisie, mais seulement pour "vice de forme". Comme la "forme" est aussi rudimentaire que possible il n'y a pas grand risque.

Ce sont des crapules de ce genre qui, en 1970 ont condamné les camarades Devaux, Hervé, Trouilleux à de lourdes peines de prison (un an pour Devaux !) à la suite d'une distribution de tracts. Qui en Novembre dernier ont condamné le camarade Fournel a un an (avec six mois de sursis) parcequ'ilx avait manifesté sa solidarité avec ceux de Draguignan.

Il est donc clair que Pelletier, Ravet, Taurus risquent lourd. Très lourd.

ALORS ?

Le climat social est tendu. Le contingent aura sans doute a intervenir contre les grévistes dans les mois à venir. Ils veulent nous mettre au pas. Ils veulent faire des exemples.

Allons nous nous croiser les bras ?

Si c'est ce qu'ils pensent, ils se trompent. Lourdemment.

Pas plus que nous ne nous sommes dégonflés quand les premiers signataires de l'Appel des 100 ont commencé à plonger, nous n'allons baisser la tête parce qu'ils brandissent maintenant la menace du IPFA.

Leur "exemple", nous en ferons un EXEMPLE DE SOLIDARITE !

Ils veulent briser nos luttes ? Plus que jamais nous allons développer les Comités de soldats et de marins, plus que jamais nous allons nous appliquer à faire passer DANS LES FAITS les droits que nous exigeons dans l'Appel des 100 et que Giscard-Soufflet nous refusent.

Gagnerons nous cette bataille seuls ? Bien sur que non ! Nous savons (et Giscard-Soufflet et leur clique galonnée le savent aussi) que nous sommes vaincus d'avance si les organisations anti-militaristes civiles et surtout les organisations du mouvement ouvrier ne manifestent pas résolument leur soutien à nos luttes, leur soutien sans faille face à la répression.

Ce soutien, cette solidarité se manifestent déjà. IL FAUT FAIRE PLUS. BEAUCOUP PLUS !

PELLETIER
RAYET
TAURUS
SOLIDARITÉ !

A P P E L D U
F R O N T D E S S O L D A T S
M A R I N S E T
A V I A T E U R S R E V O L U T I O N N A I R E S

.

L' Appel des IOO, signé par plus de 4000 bidasses, la manifestation de Draguignan à laquelle participèrent 200 soldats, ont profondément désarmé Giscard - Soufflet et la hiérarchie militaire.

C'est maintenant sur la place publique que s'exprime le ras le bol du contingent et sa volonté de lutter pour ses justes revendications.

Le régime mal élu réagit à la montée des luttes ouvrières (PTT, Fonction Publique ...) en dressant le Contingent contre les grévistes: dénigrement des grèves parmi les bidasses, remplacement de certains services postaux, bris de la grève des éboueurs. Il accentue en même temps la répression contre les soldats combattifs:

- J. Fournel (solidaire de Draguignan) prend un an au T. P. F. A de Marseille.

- Pelletier, Ravet, Taurus, manifestants de Draguignan sont inculpés et passent prochainement en TPFA.

Le F.S.M.A.R appelle le contingent à la riposte par tous les moyens possibles:

- grève de la bouffe.
- boycott d'exercices
- campagne d'inscriptions et de graffitis
- grève du silence
- pétitions
- etc...etc...

en particulier le jour où Pelletier, Taurus et Ravet passeront au TPFA.

Nous devons manifester notre solidarité avec ceux de Draguignan et exiger la libération immédiate de Pelletier, Ravet et Taurus.

- A BAS LES TRIBUNAUX MILITAIRES !
- A BAS L'ARMÉE BRISEUSE DE GREVE !